

## Marie-José Latour

### L'Une-bévue et autres insuccès

La psychanalyse nous révèle que la dimension propre de l'acte [...] c'est l'échec.

J. Lacan

À l'heure où quelques-uns de nos congénères se vouent à détruire des pans entiers de notre espèce et de notre planète, peut-on encore compter, pour réduire ce désastre, sur cette capacité propre à l'être parlant mise en évidence au IX<sup>e</sup> siècle par l'écrivain érudit de langue arabe, Al-Jahiz, dans *Le Livre des animaux*<sup>1</sup> ? En effet, à côté de toutes les perfections qui sont refusées à l'espèce humaine, sa spécificité remarquable n'est-elle pas l'échec ?

De cet immense lecteur qui, dix siècles avant Darwin, eut l'idée du principe de l'évolution des espèces, la légende rapporte qu'il mourut à Bassorah, vers 868, écrasé par la chute des livres de sa bibliothèque.

Si Spinoza, dans une célèbre scolie de son *Éthique*, a également pris acte du fait que « ce que l'on observe maintes fois dans les Bêtes [...] dépasse de beaucoup la sagacité humaine<sup>2</sup> », Al-Jahiz exprime sans réserve l'admiration que lui inspirent, malgré l'absence d'académies, d'écoles et de culture, les facultés des bêtes.

Ainsi, quelles que soient la rigueur de sa formation et la complexité des outils qu'il élabore, l'homme reste, pour l'encyclopédiste, l'animal mineur parmi les êtres vivants. Malgré ses énormes capacités d'apprentissage et sa sensibilité aiguë, par son incapacité à accomplir spontanément la plupart des actes parachevés par les animaux, les

1. ↑ Je dois cette référence à D. Heller-Roazen dans son ouvrage : *Écholalies, Essai sur l'oubli des langues*, Paris, Le Seuil, 2007. Il se réfère à la traduction française de Al-Jahiz, *Le Cadi et la Mouche, Anthologie du Livre des animaux*, Paris, Sindbad, coll. « La bibliothèque arabe », 1988.

2. ↑ Spinoza, *Éthique*, Paris, Vrin, 1983, p. 251.

capacités propres de l'être humain semblent bien relever d'un autre ordre.

Al-Jahiz prend l'exemple du chant des oiseaux, dont la prosodie mélodique et métrique est sans faille. Certains humains sont capables de très bien chanter mais ils peuvent aussi chanter faux, à contretemps, voire ne pas chanter du tout. Aussi peut-on se demander si l'essence de l'action humaine ne gît pas dans une telle possibilité d'amoindrissement et d'échec.

Dès le départ, Freud a été aimanté par ce qui se présentait comme autant de ratés. Attentif à ce qui ne reste pas sur les rails, à ce qui n'entre pas dans le cadre, acceptant d'y perdre son latin, il y trouve la logique de l'inconscient. *Felix culpa* ! Le neuf que Freud amène quant au sexuel ne consiste-t-il pas à remarquer que tout ce qui a à faire avec le sexe est toujours raté ?

La fonction de ratage est au centre de la répétition analytique, poursuivra Lacan. Certains artistes en ont fait également le cœur de leur pratique. Autant dire que ce n'est pas un rapport névrotique à l'échec qui est ici en fonction mais bien ce que la structure du langage ordonne pour ceux qui y habitent. N'est-ce pas cela même qui est mis en cause aujourd'hui par une guerre qui avoue sa réussite, à grand renfort de missiles, à avoir réduit la parole à quelques slogans et acronymes vantards ?

Lacan regrettait qu'on n'interroge pas suffisamment les dimensions infinies de la bêtise, qui sont intrinsèquement celles du signifiant. La bêtise ne concerne pas les Bêtes. Lacan comptait sur la bêtise comme ressource pour contrer la réussite du capitalisme à industrialiser le désir. Il y comptait dans le procédé même de la cure analytique, invitant l'analysant à dire des bêtises et l'analyste à ne pas se sentir obligé de se pousser du col. Certes, cela eût pu être souhaitable, mais il n'est pas aisé aux animaux dénaturés que nous sommes de réussir à « se faire plus bêtes que de nature ».

À plusieurs reprises, eu égard aux conditions qui permettent à la psychanalyse de perdurer, Lacan et Freud ont dit avoir échoué. Si on en croit qu'en termes de marine,

Mon succès  
n'a aucune  
connotation  
de réussite  
à mes yeux.  
Je ne crois  
comme Freud  
qu'à l'acte  
manqué.

J. Lacan

[...] enfin,  
pour être  
vraiment bien  
à fonctionner  
comme  
analyste  
il faudrait  
à la limite  
arriver à se  
faire plus bête  
que de nature  
soi-même.

J. Lacan

échouer c'est « toucher le fond et ne plus naviguer », échouer c'est tout de même être arrivé. Pour autant, cela ne les a pas empêchés de remettre le navire à l'eau et l'ouvrage sur le métier.

Le fondement de la revue par lequel, en 1968, Lacan interpelle le candide, *tu peux savoir*, est celui d'une invitation à savoir ce qui va advenir... de l'échec de Lacan lui-même.

Dix ans plus tard, aux Assises de Deauville sur « L'expérience de la passe », qui « bien entendu, est un échec complet », Lacan n'en conclut pas pour autant à la vaine caducité de ladite expérience. Certains avaient cru pouvoir en déduire que la question de ce qui peut venir dans la tête de quelqu'un pour s'autoriser d'être analyste était obsolète. Raté ! Que la passe soit manquée, n'est-ce pas au même titre qu'un acte peut l'être ?

Contre l'injonction obscène à la réussite, Lacan aura l'élégance d'adopter le fameux déhanché du cavalier dans le jeu d'échecs pour inverser la formule attendue. Ce n'est pas tant que le sexuel relève de l'échec, mais bien plutôt que le ratage lui-même peut être défini comme ce qui est sexuel dans tout acte humain.

Lacan ira jusqu'à porter cet insuccès au rang d'un néologisme dont il fera le premier mot du titre d'un séminaire. Le tissu de l'inconscient ayant plus à voir avec l'Un-su qu'avec un savoir établi, il importait à Lacan de réduire la proximité de l'inconscient avec l'inconscience en proposant d'user d'une proximité homophonique pour traduire *Unbewußt* par « Une-bévue ».

Toute traduction, aussi facétieuse soit-elle, n'en signale pas moins un échec. L'insu-que-sait-de-l'une-bévue, n'est-ce pas une sorte d'échec au carré dont on peut attendre qu'elle fasse encore obstacle à la réussite de ceux qui pensent pouvoir plier le langage à leur guise <sup>3</sup> ?

L'insu-que-sait-de-l'une-bévue-s'aile-à-mourre

J. Lacan

3. ↑ Claro, *L'Échec*, Paris, Flammarion, 2024.